



Papiers d'actualité / Current Affairs in Perspective

N°4 | Juin 2023

IRLANDE DU NORD : ON FÊTE LES 25 ANS DE L'ACCORD DU VENDREDI SAINT.


Fondation Pierre du Bois
pour l'histoire du temps présent

Geneviève Delessert*

IRLANDE DU NORD : ON FÊTE LES 25 ANS DE L'ACCORD DU VENDREDI SAINT.

Le 10 avril 1998 était signé l'Accord du Vendredi saintⁱ qui devait mettre fin à 30 ans de *troubles*, une véritable guerre civile durant laquelle les loyalistes, fidèles à la Couronne britannique, et les républicains, partisans d'une Irlande unifiée, se sont affrontés à coup de bombes, d'attentats, d'enlèvements et d'assassinats. Margaret Thatcher a refusé le statut de prisonniers politiques à ceux qui étaient arrêtés, ce qui a généré divers mouvements de protestation dans les prisons, dont une *dirty protest* (grève de l'hygiène) pendant 3 ans et une grève de la faim qui a mené dix militants à la mort en 1981. On dénombre plus de 3480 morts et 40000 blessés, soit 3% de la population.ⁱⁱ

Pourquoi l'Accord du Vendredi saint ?

Depuis 1973, l'Irlande est membre de l'Union Européenne, elle a adhéré à la CEE en même temps que le Royaume-Uni, son PIB est passé de 35 milliards de £ à 80 566 milliards d'€ pour une population de 3 700 000 habitants en 1998.ⁱⁱⁱ Mais les violences ont empêché l'Ulster de profiter elle aussi de l'adhésion de la Grande-Bretagne à l'Europe. Londres, qui verse encore d'importantes subventions, veut éviter de laisser se développer un puits sans fond de misère et de violence. L'Irlande craint de servir de base arrière aux paramilitaires catholiques et de voir la guerre, et la criminalité qui va avec, se développer sur son sol et saper son essor économique. Ni l'Irlande ni le Royaume Uni ne font partie de l'espace Schengen, ils ont un statut particulier, et, en 1998, les frontières entre les deux pays sont fortifiées avec chicanes, barbelés, mirador et radar.^{iv}

Les signataires

Les initiateurs et signataires en sont le Premier ministre du Royaume-Uni Tony Blair (Labour) et le Premier ministre de la République d'Irlande, Bertie Ahern (Fianna Fail). Pour l'Ulster, ce sont d'une part : les unionistes représentés par l'*Ulster Unionist Party* (UUP, lié à l'Ordre d'Orange) de Sir David Trimble, les loyalistes^v de l'*Ulster Democratic Party* (UDP, lié à l'*Ulster Defence Association*, UDA, paramilitaire) et le *Progressive Unionist Party* (PUP, lié à l'*Ulster Volunteer Force*, UVF, paramilitaire), tous protestants ; d'autre part, les nationalistes emmenés par le *Social Democratic and Labour Party* (SDLP) de John Hume et les républicains du *Provisional Sinn Féin* de Gerry Adams (lié à la *Provisional Irish Republican Army*, IRA, paramilitaire), tous catholiques. Il faut souligner qu'il n'y eut pas de négociations directes entre les partis nord-irlandais, on les a qualifiées de *shuttle diplomacy*, c'est le sénateur américain George Mitchell qui en fut le persévérant et infatigable artisan.^{vi}



Papiers d'actualité / Current Affairs in Perspective

N°4 | Juin 2023

Les principales décisions

- L'élection d'une assemblée d'Irlande du Nord de 90 députés élus à la proportionnelle.
- La création d'un conseil des ministres dirigé par un premier ministre (parti majoritaire) et un vice-premier ministre (parti majoritaire de l'opposition).
- Le désarmement des groupes paramilitaires (UVF, en 2009, UDA, en 2007, IRA, en 2005).
- La République d'Irlande renonce à ses revendications territoriales sur l'Ulster, elle a modifié les articles 2 et 3 de sa Constitution le 2 décembre 1999.
- La libération des prisonniers politiques qui s'étaient pourtant rendus coupables d'atrocités diverses.
- Toute personne née en Irlande du Nord peut choisir de s'identifier en tant qu'Irlandais, Britannique ou les deux à la fois et ce quelle que soit l'évolution du statut de l'Irlande du Nord.
- Les postes frontières entre l'Ulster et l'Irlande seront supprimés en 2005.

71,1% des électeurs d'Irlande du Nord (participation : 81%) et 94% des Irlandais ont approuvé le referendum sur l'Accord. Lord David Trimble (UUP) est le 1^{er} premier ministre.

Quel gouvernement à Stormont?^{vii}

La concrétisation fut difficile, il y eut encore des attentats meurtriers de part et d'autre mais surtout les partis dominants, que ce soit chez les unionistes ou chez les nationalistes, ont changé : dès 2001, l'UUP a cédé la place au DUP (*Democratic Unionist Party*) de Ian Paisley qui a vitupéré les républicains dans des diatribes d'une rare violence pendant des années^{viii} et a affirmé à maintes reprises qu'il ne discuterait jamais avec le Sinn Féin, le SDLP a perdu nombre d'électeurs au profit du Sinn Féin favorable à l'unification de l'île. Il fut souvent difficile de convaincre les deux principaux partis (DUP et Sinn Féin), beaucoup plus radicaux, de siéger ensemble comme premier et vice-premier ministre. La Grande-Bretagne dut même reprendre l'administration directe, et les négociations en 2002, elles se conclurent par l'Accord de Saint-Andrews le 13 octobre 2006 par lequel le Sinn Féin reconnaissait la nouvelle police (PSNI) au recrutement plus égalitaire entre protestants et catholiques et le DUP s'engageait à former un gouvernement avec le Sinn Féin. Le 8 mai 2007, Ian Paisley (DUP) devient premier ministre et Martin McGuinness (Sinn Féin) vice-premier ministre. Ce partage du pouvoir est nommé consociationalisme, consociativisme ou démocratie de concordance, la Suisse en est un modèle. Agnès Maillot a montré que ce type de répartition du pouvoir peut mener à un renforcement de la polarisation de la société, chacune des parties cherchant à consolider son pouvoir dans sa communauté.^{ix}

Pourtant, cahin caha, l'Irlande du Nord profite de la paix, les investissements étrangers sont nombreux, les grandes firmes de consulting s'installent, les touristes affluent et les murals^x sectaires deviennent le but des tours opérateurs. Belfast retrouve le chemin de la prospérité. Jusqu'à ce qu'il soit question de quitter l'Union Européenne.

Le vote sur le Brexit en 2016

L'Irlande du Nord veut rester dans l'UE par près de 56% des voix et une participation de 62,7% des électeurs ; pourtant, comme la décision de quitter l'EU l'emporte sur l'ensemble du Royaume-Uni par 51,89%, il faut trouver des solutions



Papiers d'actualité / Current Affairs in Perspective

N°4 | Juin 2023

à la délicate situation de l'Ulster, opposée au *Leave* et seule région du Royaume à partager une frontière terrestre avec l'EU, sans parler du risque d'une nouvelle explosion des violences : c'est donc une importante pierre d'achoppement des discussions entre le Royaume-Uni et l'UE, saluées par de violentes émeutes loyalistes qui ne veulent plus des règles européennes. Après 10 ans de pouvoir partagé, le gouvernement nord-irlandais tombe en 2017, suite à un scandale sur les énergies renouvelables.^{xi} D'autres violences sont imputées à l'IRA en 2019 : « *Il y a une nébuleuse de groupes républicains que l'on dit dissidents, c'est-à-dire qui se sont écartés de l'IRA à l'époque où elle a décidé d'embrasser le processus de paix. Ces groupes veulent une réunification de l'Irlande et considèrent que l'IRA n'a pas fini son travail, qui était de réunifier l'Irlande par la violence si nécessaire* ». ^{xii}

La première ministre Theresa May tente la mise sur pied d'un protocole qui satisfasse les unionistes parce que, à Westminster, la majorité du Parti conservateur repose sur le vote DUP.^{xiii} La première ministre insiste sur les domaines suivants :

- **Droits des citoyens** : préserver les choix de vie, à savoir, le droit de séjourner et de poursuivre les activités de plus de trois millions de citoyens européens au Royaume-Uni, et de plus d'un million de ressortissants du Royaume-Uni installés dans les pays de l'UE.
- **Questions relatives à la séparation** : lister les dispositions nécessaires pour clôturer les processus et les arrangements en cours dans un certain nombre de domaines politiques (marchandises mises sur le marché, réduction au minimum des perturbations dans les chaînes de distribution à la fin de la période de transition, marchés publics en cours, coopération policière et judiciaire en cours en matière pénale...)
- **Période de transition** : l'UE doit traiter le Royaume-Uni comme s'il s'agissait d'un État membre, à l'exception de la participation aux institutions et structures de gouvernance de l'UE. La période de transition vise à aider en particulier les administrations, les entreprises et les citoyens à s'adapter au retrait du Royaume-Uni.
- **Solution de filet de sécurité (*backstop*)** : garantir qu'il n'y aura pas de frontière physique entre **l'Irlande et l'Irlande du Nord**. Dans le protocole sur l'Irlande et l'Irlande du Nord, le Royaume-Uni s'engage à ne pas réduire les droits énoncés dans l'accord du Vendredi saint de 1998, et à protéger la coopération Nord-Sud. Ce protocole prévoit la possibilité de maintenir les arrangements relatifs à la zone de voyage commune entre l'Irlande et le Royaume-Uni, et de préserver le marché unique de l'électricité sur l'île d'Irlande.^{xiv}

Ce premier protocole assurait l'alignement sur les règles de l'UE : l'Irlande du Nord, qui continue de faire partie du territoire douanier du Royaume-Uni, est soumise à un ensemble limité de règles de l'UE relatives au marché unique des marchandises et à l'union douanière. Les règles du marché unique de l'UE applicables en Irlande du Nord comprennent :

- la législation sur les marchandises, par exemple les produits industriels, les produits agroalimentaires et les fournitures médicales
- les règles sanitaires et phytosanitaires (SPS) relatives aux contrôles vétérinaires
- les règles sur la production et à la commercialisation des produits agricoles
- les dispositions relatives à la TVA et autres impôts indirects sur les marchandises
- les dispositions sur un marché de gros unique de l'électricité sur l'île d'Irlande
- les règles applicables aux aides d'État

Comme elle ne parvient pas à obtenir l'aval du parlement, Theresa May, démissionne et c'est Boris Johnson qui lui succède le 24 juillet 2019.



Papiers d'actualité / Current Affairs in Perspective

N°4 | Juin 2023

Les élections générales à Westminster, le 12 décembre 2019, donne une écrasante majorité de 80 sièges au Parti conservateur et la représentation nord-irlandaise est plus diversifiée : le DUP en obtient 8 (-2), le Sinn Féin 7 (-), le SDLP 2 (+2) et l'Alliance party en a 1 (+1).^{xv} Arlène Foster (DUP) devient première ministre à Belfast alors que Boris Johnson n'a plus besoin du DUP. Leurs relations mutuelles vont progressivement se dégrader. Le second protocole introduit un nouveau système de vérifications et de contrôles aux points d'entrée, par exemple les ports, sur les marchandises à destination de l'Irlande du Nord depuis le reste du Royaume-Uni ou de tout autre pays tiers. En outre, ces marchandises sont soumises aux droits de douane de l'UE, à moins qu'il n'existe aucun risque qu'elles n'entrent dans l'UE. Les unionistes sont furieux : il y a une différence de traitement entre l'Irlande du Nord et les autres régions du Royaume-Uni, même s'il n'y a pas de frontière entre l'Irlande du Nord et le Royaume Uni et même si c'est ce dernier qui procède aux vérifications décidées par le protocole et que c'est l'Assemblée d'Irlande du Nord qui bénéficie du droit, par un vote à la majorité simple, de la continuation ou de la suspension du protocole. Normalement, le premier vote sur la continuation de l'application aurait dû avoir lieu en décembre 2024 quatre ans après son entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2021, mais des corrections ont déjà été apportées le 13 octobre 2021 pour pallier des pénuries, (denrées alimentaires, santé végétale et animale, douanes, médicaments et coopération avec les acteurs nord-Irlandais), le 12 avril 2022 (approvisionnement en médicaments), le 15 juin 2022 (douanes, règles sanitaires et phytosanitaires)^{xvi xvii}

Avril 2021 : émeutes loyalistes

En avril 2021, l'épidémie COVID s'estompant, le DUP reprend sa position habituelle et affirme que toute concession à l'UE est une menace pour l'Acte d'Union de 1800. Il s'agit aussi d'anticiper sur le centenaire de l'Irlande du Nord le 3 mai 1921, née dans la violence puisque le mouvement républicain a mené une guérilla féroce pour l'indépendance totale de l'île alors que les unionistes de l'Ulster ont accepté la partition.^{xviii}

Les salariés qui effectuent les contrôles douaniers ont d'abord été la cible de menaces, puis le DUP, par l'entremise des anciens groupes paramilitaires, a organisé des manifestations violentes à Belfast et ailleurs en Ulster en distribuant des cocktails molotov à de jeunes collégiens, certains manifestants arrêtés n'ont que 12 ans, et à des gangs qui défilent en plein jour, encagoulés et tout de noir vêtus. On a le sentiment que les unionistes, Boris Johnson, le Parti conservateur britannique jouent avec le feu : s'agit-il, quitte à mettre à mal l'Accord du Vendredi Saint, de se donner la possibilité d'un Brexit dur ? L'Irlande du Nord est-elle instrumentalisée dans les conflits internes au Parti conservateur britannique ? En tout cas ce n'est pas du goût du gouvernement américain qui appelle au calme le 8 avril par la voix de Jen Psaki, sa porte-parole. Arlène Foster (DUP) donne sa démission pour la fin juin 2021, la victoire écrasante des conservateurs aux législatives de 2019 l'ayant privée de toute influence sur les négociations entre Londres et Bruxelles.^{xix}

C'est Paul Givan, partisan d'une ligne dure, qui lui succède, alors que le ministre de l'Agriculture Edwin Poots, créationniste convaincu et partisan d'une thérapie obligatoire pour les homosexuels devient chef du DUP.

Paul Givan gouverne avec la vice-première ministre Michelle O'Neill du Sinn Féin. Le 9 février 2022, il annonce sa démission après que le ministre de l'Agriculture a donné l'ordre de suspendre les contrôles portuaires des marchandises en provenance de Grande-Bretagne, ordre suspendu tant que la Haute-Cour ne s'est pas prononcée, il estime que l'Accord du Vendredi saint et celui de Saint Andrews sont remis en cause par les accords sur le Brexit. Sa démission entraîne automatiquement celle de la vice-première ministre Michelle O'Neill et l'organisation d'élections.



Papiers d'actualité / Current Affairs in Perspective

N°4 | Juin 2023

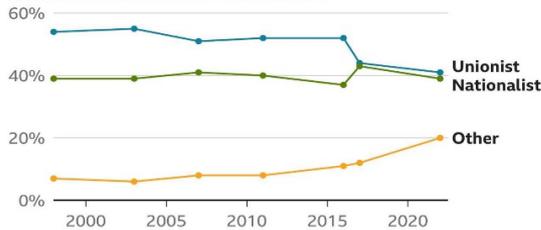
Mai 2022 : élections à l'Assemblée d'Irlande du Nord.

Les partis unionistes peinent à rassembler leurs troupes, les meetings annoncés avec la présence de 10 000 personnes réunissent difficilement quelques centaines d'auditeurs, les discours enflammés tombent à plat. Peut-être que, lassés par les vicissitudes du DUP et ses positions extrêmes aussi bien en matière de politique que de morale, les électeurs s'en sont partiellement détournés ; il a perdu ces élections mais le Sinn Féin n'a gagné aucun siège même si c'est Michelle O'Neill, sa présidente, qui devient première ministre. Le Sinn Féin conserve ses 27 sièges, le DUP est deuxième avec 25 (-3), le vice-Premier ministre sera l'un de ses membres, en troisième position, l'APNI, 17 sièges (+9), puis l'UUP, 9 sièges (-1), le SDLP, 8 sièges (-4), et d'autres partis, 4 sièges (-1). Le DUP refuse de siéger en tant que vice-premier ministre aux côtés du Sinn Féin. Il n'y a pas de gouvernement.

Le schéma suivant montre que, depuis 1998, le visage du parlement change progressivement, l'influence des partis sectaires diminue au profit de partis (désignés par le terme *Other*) qui ont une conception non polarisée de l'intérêt public.

Popularity of unionist, nationalist and other parties over time

Share of seats won by community designation at each Stormont election from 1998 to 2022



Source: Ark, BBC election results

BBC

Selon Peter Hain, ancien secrétaire d'État d'Irlande du Nord de 2005 à 2007, Boris Johnson et Liz Truss ont détruit toute la confiance qui pouvait subsister de la part de Dublin, Bruxelles et Washington. Leur hard Brexit a fait réapparaître les déchirures que le Good Friday Agreement, par sa subtile prudence, avait atténué : les frontières, l'identité, la citoyenneté, l'auto-détermination, sont redevenus des questions dans une société qui connaît déjà une crise des services publics et une inflation galopante.^{xx} Oui et non. Aucun des signataires n'avaient la naïveté de penser que l'Accord allait apaiser l'Irlande du Nord d'un coup de baguette magique, il faudrait au moins deux générations (50 ans) pour que les antagonismes identitaires s'estompent. Force est de constater que les grands partis sectaires et les plus extrémistes faiblissent.

Le Cadre de Windsor

Alors que l'Irlande du Nord est toujours sans gouvernement, l'UE et la Grande-Bretagne ont signé un nouvel accord, le cadre de Windsor. Le 27 février 2023, Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne, et Rishi Sunak, premier ministre conservateur, sont parvenus après d'âpres discussions à s'entendre sur un certain nombre de modifications au protocole. Les contrôles douaniers sont allégés, surtout sur les produits en provenance de la Grande-Bretagne et destinés au marché nord-irlandais uniquement. Quant aux marchandises à destination de l'Irlande, elles continuent à obéir aux lois européennes. Londres reprend en grande partie la main en matière de TVA et de taxes sur



Papiers d'actualité / Current Affairs in Perspective

N°4 | Juin 2023

l'alcool. Le pouvoir britannique est également élargi puisqu'il pourra dans certains cas exceptionnels bloquer de nouvelles dispositions commerciales. Pour ce faire, 30 députés du Parlement nord-irlandais devront y avoir mis leur veto, disposition nommée *Brake* dans le protocole de Windsor. Mais c'est la Cour de justice européenne de l'UE qui statuera en dernier recours. Le cadre de Windsor a été adopté par le Parlement britannique, par 575 voix contre 29, quant au Parlement européen, il a évalué ce nouveau protocole en émettant quelques réserves par la voix de son rapporteur, Pedro Silva Pereira, (Portugal) : « Trois ans après le Brexit, le Parlement a mis en évidence des lacunes en ce qui concerne la protection des droits des citoyens européens, ainsi que des échecs dans l'application du protocole sur l'Irlande du Nord. Le respect par le Royaume-Uni de ses engagements internationaux est essentiel à la protection de l'accord du Vendredi saint et à l'établissement d'une relation stable fondée sur la confiance mutuelle. Le cadre de Windsor pour une mise en œuvre souple et efficace du protocole sur l'Irlande du Nord, récemment annoncé, constitue un pas important dans la bonne direction, et nous attendons maintenant sa mise en œuvre complète. Cette nouvelle entente politique commune nous donne des raisons de croire que nous pouvons tourner une page importante dans les relations entre l'UE et le Royaume-Uni. »^{xxi xxii}

L'accord devrait donc être ratifié par les vingt-sept États de l'UE et les eurodéputés. Le DUP, en la personne de son chef Jeffrey Donaldson, a déjà dit son opposition au cadre de Windsor, le *Brake* lui paraissant sans efficacité possible. En attendant, sans gouvernement, comment organiser la répartition des dépenses alors que la société nord-irlandaise reste fragile. L'hôpital est dans une situation plus calamiteuse encore que celle des hôpitaux anglais, 30% de la population affirme souffrir de stress post-traumatique : de 1998-2018, il y a eu plus de morts par suicide (4800) que de victimes en 30 ans de *Troubles*, en majorité de jeunes hommes âgés de 25-35ans, ce qui en dit long sur les difficultés de certains à trouver leur place dans la nouvelle société^{xxiii}. Le secteur secondaire a laissé la place à un secteur tertiaire important, or les protestants, et les garçons, toute religion confondue, sont à la traine en matière de scolarité. D'autre part, ces jeunes ont été éduqués par des gens définis par leur engagement politique sectaire, ce qui ne les intéresse pas ; que faire quand ce cadre-là disparaît ? Alors que certains paramilitaires ont choisi le banditisme, on s'interroge sur le bien-fondé des subventions allouées aux organisations paramilitaires pour faire leur transition, certains estiment judicieux de faire un effort supplémentaire de 3 millions de £ pour les amener à s'auto-dissoudre même si en absence d'un gouvernement, nul ne sait comment cet argent est distribué, d'autres estiment que tant que l'argent coulera, rien ne se passera^{xxiv}

Conclusion

Le bilan est mitigé. Depuis 1998, il y a eu des attentats plus ou moins graves, des affrontements meurtriers entre les paramilitaires loyalistes (2000-2005 : 41 morts), 158 morts tués par leur propre camp, loyalistes et nationalistes s'en partageant équitablement la responsabilité.

On ne peut pas dire que les nouvelles institutions proposent un modèle stable : pendant 9 des 25 ans, il n'y a pas eu de gouvernement en Irlande du Nord. Les premières années, le gouvernement britannique reprenait les rênes, puis l'Ulster est restée sans gouvernement, ce sont les fonctionnaires qui assurent le traitement des affaires courantes.

Le Brexit n'a pas amélioré la situation, ravivant l'espoir d'une cohésion retrouvée du Royaume-Uni chez certains, d'une Irlande unie chez d'autres alors que l'Ulster rêvait, en mettant à profit sa proximité terrestre avec l'Europe, d'être l'interface entre le Royaume-Uni et cette dernière.^{xxv}

Le pire cauchemar des loyalistes s'est réalisé : depuis 2021, il y a officiellement 43,5% de protestants et 45,7% de catholiques... dont 17,4% se disent non religieux. En 1921, il y avait 1/3 de catholiques et 2/3 de protestants. Les



Papiers d'actualité / Current Affairs in Perspective

N°4 | Juin 2023

unionistes et les loyalistes ont toujours le sentiment d'avoir été trahi par le parti conservateur britannique, ils craignent encore de perdre leur identité (protestant, anglais, rugby) balayée par celle des nationalistes (catholique, gaélique, hurling). Cela ne semble plus être le cas des simples citoyens : en mai 2022, les électeurs se sont détournés du DUP qui venait de tenter un coup de force en quittant le gouvernement. L'Irlande du Nord est un pays à la population jeune qui n'adhère plus guère à ces vieilles rancunes mais qui ne sait pas trop quoi mettre à la place. En attendant, les jeunes éduqués vont faire leurs études universitaires en Grande-Bretagne ou ailleurs et ne reviennent que rarement au pays, une véritable fuite des cerveaux (17500/an). Les autres sont à la peine : l'expansion du quartier des affaires s'essouffle, les quartiers sectaires n'ont guère changé mais l'inflation a fait tripler les prix de l'immobilier. Le Royal Hospital s'effrite et les infirmières attendent un gouvernement pour voir leur salaire enfin augmenté.

Pourtant il y a des raisons d'espérer, parmi les partis que l'on désigne sous le terme *Other*, il y a l'Alliance Party of Northern Ireland (APNI), fondé par des unionistes dans les années 70 mais qui, au fil des décennies, est devenu non-sectaire et a plus que doublé le nombre de ses représentants aux élections du printemps 2022.

Le symbole même des entreprises florissantes d'antan, Harland et Wolff, abrite une prospère production d'éoliennes, une septantaine d'employés contre plusieurs milliers d'ouvriers à la belle époque. Des entreprises de commerce de détail sont florissantes parce qu'elles ont privilégié les fournisseurs locaux, choix évidemment profitable à l'agriculture. De manière générale, les PME semblent trouver leur voie, il y a des organisateurs de concerts, trois studios de cinéma, 2,2 millions de touristes par an. Queen's University est un pôle réputé de cybersécurité qui fait naître nombre de startup. Cependant, malgré sa petite taille, l'Ulster connaît de grandes disparités économiques, l'est, Belfast et sa région, trouve des solutions, mais l'ouest et le nord stagnent, en particulier Derry-Londonderry où l'on peut parler de pauvreté et où les violences sectaires rythment la vie des habitants avec une régularité de métronome. Enfin, l'instruction séparée coûte des millions et la forte proportion de NEET (*not in employment, education or training*) démontre son inefficacité. Certains républicains optimistes estiment que le Brexit, intenable à moyen terme, les débarrassera enfin des Britanniques dont ils essaient de se libérer depuis si longtemps. Les mêmes font remarquer que le mariage entre homosexuels et le droit à l'avortement ont été des décisions administratives, puisque le DUP avait usé de son droit de veto pour s'y opposer après des votes favorables du parlement.

Dans les jours qui ont précédé l'arrivée du président américain Joe Biden, il y a eu des rixes violentes, au sud de Belfast, des maisons ont été attaquées avec des bombes incendiaires, des hommes en noir et masqués de cagoules ont défilé à 10h du matin, obligeant les maîtresses d'école à rentrer les enfants en pleine récréation malgré la protection des barrières métalliques ornées de piques et hautes de trois mètres. Les auteurs de ces attaques se disaient militants de l'UDA. De fait il s'agissait d'affrontements entre des gangs de trafiquants de drogues et dès le lendemain la police a arrêté une vingtaine d'individus, l'UDA ayant refusé de les couvrir.^{xxvi xxvii}

Joe Biden a été acclamé par la foule à son arrivée le 11 avril 2023 au soir. On avait pris soin d'évacuer les deux clochards qui ont élu domicile sous le bow window de l'Opéra mais il n'y avait pas de gouvernement pour le recevoir... C'est Rishi Sunak, le premier ministre du Royaume-Uni qui l'a invité à dîner. Lors de son allocution à la Queen's University, le 12 avril, Joe Biden a réaffirmé le soutien américain au Good Friday Agreement, au Cadre de Windsor. Il a aussi insisté sur la nécessité de former un gouvernement pour voir les investissements revenir. Il n'a pas cité de noms... Pour lui, Belfast est un témoignage incroyable pour la paix. D'autres personnalités sont venues à Belfast ces derniers jours, Bill et Hillary Clinton, Bertie Ahern et Tony Blair pour participer à la Conférence *Agreement 25* de la Queen's University le 17 avril. Le sénateur Mitchell a rappelé qu'il avait inlassablement écouté les mêmes personnes répéter les mêmes choses jusqu'à ce que leurs positions changent imperceptiblement : *It's not a sign of weakness to resolve your differences by democratic and peaceful means.*^{xxviii} Quant à Tony Blair, il a insisté sur le fait que *What is*



Papiers d'actualité / Current Affairs in Perspective

N°4 | Juin 2023

written in stone is peace and the principle of consent, institutions were formed out of the politics of that time. Right now, it is probably very difficult to change that system, but over time, if this centre ground carries on developing then there is no reason why it can't be adjusted and amended. But it is always going to have to be done with the support of some of those traditional groups. It is the most interesting question for the future of Northern Ireland politics for sure.^{xxix} C'est Rishi Sunak qui a clos la conférence en appelant nommément le DUP à exercer la fonction de vice-premier ministre, comme le veut le scrutin de mai 2022.

A-t-on fêté l'Accord du Vendredi saint ? Pas vraiment. La veille, le 9 avril, dans le quartier catholique de Falls (Belfast), le Sinn Féin a organisé une grande messe patriotique et haute en couleurs, avec uniformes d'époque et irish wolfhounds (les fameux chiens de guerre), pour célébrer l'insurrection de Pâques 1916. Le 10 avril, dans le bastion protestant de Sandy Row, deux loges orangistes ont paradé avec leur fanfare, à des heures différentes, précédées d'un blindé de la police et encadrées de jeunes policiers peu rassurés, il n'était pas question qu'elles aillent se « perdre » dans la ville. Sur le trottoir, une vingtaine de badauds, les familles des hommes qui défilent, vibraient au son de la grosse caisse censée *faire s'écrouler les murs des papistes*.

Pendant ce temps, au cimetière nationaliste de Milltown, deux petits partis républicains, *People before profit* et *Workers' Party*, ont déposé une gerbe sur la tombe de leur héros, chacun à un bout du cimetière. Le discours est désenchanté, *ils sont morts pour rien*. Les quartiers sectaires de Falls et de Shankhill n'ont même pas sorti les drapeaux qui jusqu'à récemment étaient hissés 365 jours par an. Il n'est pas facile d'interpréter ces signes. Le calme avant la tempête ? cela signifierait que le soutien populaire s'estompe et que les paramilitaires fourbissent leur extrémisme et les armes qu'ils ont dissimulées, échappant à tout contrôle. Ou bien, pour paraphraser Sorj Chalandon, longtemps correspondant de *Libération* en Irlande du Nord, ils ne sont plus des ennemis, ils sont devenus des adversaires ? Ce que les élections de 2022 semblent montrer, c'est que le choix politique est de plus en plus un vrai choix, une affirmation de sa liberté, et de moins en moins une contrainte identitaire. Enfin, selon un sondage d'octobre 2022, les Nord-Irlandais sont les citoyens les plus heureux du Royaume-Uni... peut-être parce qu'ils ont connu des époques beaucoup plus sombres et plus difficiles. Aujourd'hui, ils jouissent de la paix. Il n'y a pas d'hélicoptère en vol stationnaire dans le ciel de Belfast...^{xxx}

Geneviève Delessert

* Historienne et enseignante, Lausanne



Papiers d'actualité / Current Affairs in Perspective

N°4 | Juin 2023

- ⁱ Good Friday Agreement ou Belfast Agreement, abrégé GAF en anglais.
- ⁱⁱ Les chiffres varient selon les sources, mais sont tous de cet ordre de grandeur.
- ⁱⁱⁱ <https://fr.countryeconomy.com/gouvernement/pib/irlande>
- ^{iv} CAUVET Philippe, « La question frontalière et les relations Irlande-Irlande du Nord : de la partition à une Irlande post nationale. », in *Hérodote*, 2010/2, n°137. P.18-34
- ^v Loyaliste et républicain désignent des mouvements paramilitaires violents alors qu'unioniste et nationaliste désignent des mouvements légalistes non-violents. <https://www.bbc.com/news/uk-northern-ireland-65092928>
- ^{vi} Pour un très rapide survol de l'Ulster jusqu'en 1998, cf DELESSERT Geneviève, « 7 mois d'émeutes à Belfast : la paix est-elle menacée ? » in *Current Affairs in perspective*, fév. 2013, Fondation Pierre du Bois.
- ^{vii} Nom du domaine très excentré sur lequel se trouve le bâtiment abritant l'assemblée législative et le gouvernement.
- ^{viii} "I will never sit down with Gerry Adams... he'd sit with anyone. He'd sit down with the devil. In fact, Adams does sit down with the devil." À propos d'Adams en février 1997 par exemple. Ian Paisley, pasteur tonitruant et fondateur en 1951 de *la Reformed Fundamentalist Free Presbyterian Church of Ulster* a dirigé le DUP pendant 37 ans, s'est opposé à tout (son surnom, le No man) et affirme dans les années 90 avoir une armée d'environ 20000 hommes à sa disposition. Un de ses fils, Ian Paisley jr, marche sur ses pas et a le don des raccourcis provocateurs, toujours chargés d'une foi protestante fondamentaliste. <https://www.irishtimes.com/news/ireland/irish-news/ian-paisley-junior-one-scandal-too-many>
- ^{ix} MAILLOT Agnès, *L'IRA et le conflit nord-irlandais*, Paris, 2018
- ^x Fresques politiques peintes sur les murs des maisons des quartiers sectaires
- ^{xi} <https://www.bbc.com/news/uk-northern-ireland-38301428>
- ^{xii} MAILLOT A. op. cit.
- ^{xiii} « Les résultats décevants du Parti conservateur et les négociations entamées avec le DUP d'Irlande du Nord afin de former un gouvernement de coalition laissent présager de profondes divisions politiques au Royaume-Uni tant le processus de paix semble fragilisé en Irlande du Nord et la position britannique affaiblie dans ses négociations avec l'Union Européenne. » in <https://journals.openedition.org/rfcb/2079>. Dès la formation du Royaume-Uni en 1800, les députés irlandais ont souvent été *les faiseurs de roi* ; pour être entendus, ceux-ci ont alors parfois opté pour une stratégie plus menaçante, dont le but était de passer du statut de *question irlandaise* à celui de *problème irlandais*.
- ^{xiv} <https://www.vie-publique.fr/eclairage/268320-brexit-accord-et-la-declaration-politique-negociations-par-theresa-may>
- ^{xv} Conseil européen, « Protocole sur l'Irlande et l'Irlande du Nord : explications ».
- ^{xvi} https://en.wikipedia.org/wiki/2019_United_Kingdom_general_election
- ^{xvii} <https://www.bbc.com/news/uk-northern-ireland-62070376>
- ^{xviii} En termes clairs, c'est un statut colonial qui a longtemps perduré. <https://www.courrierinternational.com/article/tensions-en-Irlande-du-nord-cent-ans-d-inquietudes>
- ^{xix} <https://www.wsws.org/en/articles/2021/04/10/nire-a10.html>
- ^{xx} <https://www.theguardian.com/commentisfree/2023/apr/09/brexit-25-years-good-friday-agreement-challenges>
- ^{xxi} <https://www.europarl.europa.eu/news/fr/press-room/20230310IPR77230/ue-royaume-uni-le-pe-evalue-le-cadre-de-windsor-et-les-droits-des-citoyens>
- ^{xxii} <https://www.touteleurope.eu/l-ue-dans-le-monde/brexit-avec-l-accord-de-windsor-londres-et-bruxelles-esperent-un-nouveau-depart/>
- ^{xxiii} <https://www.nisra.gov.uk/publications/suicide-statistics>



Papiers d'actualité / Current Affairs in Perspective

N°4 | Juin 2023

^{xxiv} <https://www.belfasttelegraph.co.uk/opinion/columnists/allison-morris/old-boys-will-never-transition-while-the-money-keeps-flowing/29801984.html>

^{xxv} <https://www.economicsobservatory.com/what-is-the-economic-legacy-of-northern-irelands-troubles>

^{xxvi} <https://www.msn.com/en-gb/news/uknews/newtownards-north-down-feud-linked-to-ex-uda-drugs-gangs-dup-mp-jim-shannon-says-fears-have-risen-to-levels-not-seen-since-1970s/ar-AA19oawN>

^{xxvii} https://www.reddit.com/r/northernireland/comments/12611r1/uda_feud_in_newtownards_bangor_and_donaghade_e/

^{xxviii} <https://www.belfasttelegraph.co.uk/opinion/news-analysis/senator-mitchell-didnt-give-up-on-ni-and-his-words-show-that-we-shouldnt-either/1282118249.html>

^{xxix} <https://www.belfasttelegraph.co.uk/news/politics/gfa-reform-possible-if-middle-ground-continues-to-grow-says-tony-blair/1734996746.html>

^{xxx} <https://lgiu.org/blog-article/what-is-happiness-looking-at-the-uks-happiest-region-northern-ireland/>. Pendant des décennies, les hélicoptères ont survolé la ville, se fixant au-dessus de tout ce qui pouvait troubler ou troublait l'ordre public, les *peacewalls*, eux, sont toujours là qui s'ouvrent et se ferment à heure fixe.